



COLLÈGE  
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société  
dans le monde grec antique*

*Vinciane Pirenne-Delforge*

18 mars 2021

Ἱερός (*hieros*) :  
implications socio-politiques de la consécration

---

*Cours 2020-2021 – « Normes religieuses et questions d'autorité »*

## Hérodote II, 65

τῶν δὲ εἵνεκεν ἀνεῖται **τὰ ἱρὰ** εἰ λέγοιμι, καταβαίην ἂν τῷ λόγῳ ἐς **τὰ θεῖα πρήγματα**, τὰ ἐγὼ φεύγω μάλιστα ἀπηγέεσθαι· τὰ δὲ καὶ εἴρηκα αὐτῶν ἐπιφάσας, ἀναγκαίῃ καταλαμβανόμενος εἶπον.

Si je voulais exposer le pourquoi de cette consécration [des animaux], j'en viendrais à parler des affaires divines ; or ce sont choses sur lesquelles j'évite par-dessus tout de m'étendre ; ce que j'ai pu en dire qui les effleurait, je l'ai dit par nécessité.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Macrobe, *Saturnales* III, 3, 2

*sacrum est, ut Trebatius libro primo de religionibus refert, quicquid est quod deorum habetur.*

Est sacré, comme le rapporte Trébatius au premier livre de son traité *Des obligations cultuelles*, tout ce qui est considéré comme relevant des dieux.

Dinarque, *Contre Démosthène*, 73

ὅτε Πελοπίδας ... ἡγεῖτο τοῦ ἱεροῦ λόχου καὶ Ἐπαμεινώνδας  
ἔστρατήγει καὶ οἱ μετὰ τούτων.

C'est l'époque où Pélopidas conduisait le bataillon sacré et où elle  
[Thèbes] avait pour généraux Épaminondas et les hommes dont tous  
deux faisaient leurs compagnons.

(trad. L. Dors-Méary)

Plutarque, *Pélopidas*, 18, 1

Τὸν δ' **ἱερὸν λόχον** ὡς φασὶ συνετάξατο Γοργίδας πρῶτος ἐξ ἀνδρῶν ἐπιλέκτων τριακοσίων, οἷς ἡ πόλις ἄσκησιν καὶ δίαιταν ἐν τῇ Καδμεΐα στρατοπεδευομένοις παρεῖχε. καὶ διὰ τοῦθ' ὁ ἐκ πόλεως λόχος ἐκαλοῦντο· τὰς γὰρ ἀκροπόλεις ἐπιεικῶς οἱ τότε πόλεις ὠνόμαζον· ἔνιοι δέ φασιν ἐξ ἐραστῶν καὶ ἐρωμένων γενέσθαι τὸ σύστημα τοῦτο. [...] εἰκὸς οὖν καὶ τὸν λόχον ἱερὸν προσαγορεύεσθαι, καθότι καὶ Πλάτων ἔνθεον φίλον τὸν ἐραστὴν προσεῖπε.

Le bataillon sacré, comme on dit, c'est Gorgidas qui, le premier, le forma de trois cents hommes d'élite, dont la cité prenait en charge l'entraînement et la subsistance, et qui campaient sur la Cadmée. C'est pourquoi on l'appelait « bataillon de la cité ». Car on donnait alors, justement, le nom de *poleis* aux *akropoleis*. Certains disent que ce contingent était composé d'amants et d'aimés [...]. Il était donc approprié que le bataillon fût appelé « sacré », dans la mesure où Platon appelle l'aimé « un ami saisi par la divinité ».



Acharnes. Partie supérieure de la stèle dite des serments : lignes 5-20,  
le serment éphébique. Environ le milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
Photographie de Miss Alison Frantz



Daux, *REG* 34 (1971), p. 370-383; Rhodes – Osborne *GHI*, n° 88

Θ Ε Ο Ι

ιερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς  
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-  
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὀμνύναί δεῖ τ-  
οὺς ἐφήβους· <sup>vvv</sup> οὐκ αἰσχυνῶ **τὰ ἱερὰ ὄπ-**  
**λα** οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν σ-  
τειρήσω· ἀμυνῶ δὲ καὶ ὑπὲρ **ἱερῶν καὶ ὄσ-**  
**ίων**, καὶ ὅκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδ-  
α, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν κα-  
ὶ μετὰ ἀπάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κρ-  
αινόντων ἐμφρόνως καὶ τῶν θεσμῶν τῶν  
ἰδρυμένων καὶ οὖς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρῦσω-  
νται ἐμφρόνως· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐ-  
πιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντ-  
ων, καὶ τιμήσω **ἱερὰ τὰ πάτρια**. ἱστορες  
...

Dieux.

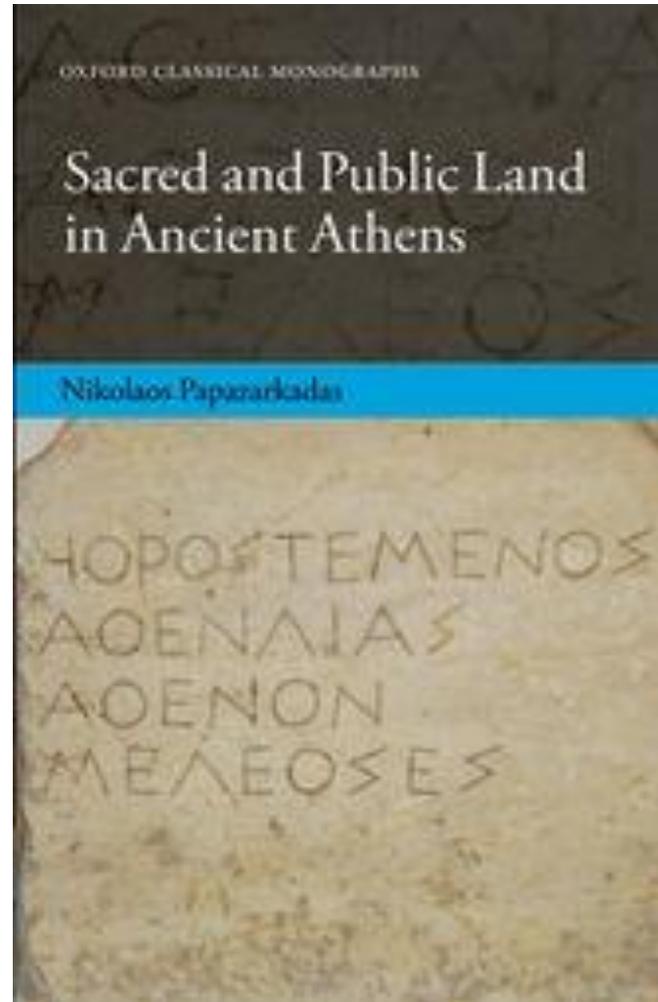
Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils  
de Dion d'Archarnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent  
jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas les armes sacrées ni  
n'abandonnerai celui qui se tient à mes côté où  
que je sois en ligne. Je défendrai les *hiera kai*  
*hosia*, et je ne transmettrai pas la patrie  
amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon  
mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à  
ceux qui commandent toujours en conscience  
ainsi qu'aux lois établies et à celles qui seront  
établies en conscience à l'avenir. Si quelqu'un  
les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes  
forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les  
cultes de mes pères. Témoins :

...

Nikolaos Papazarkadas, *Sacred and Public Land in Ancient Athens*,  
Oxford, 2011.



Nikolaos Papazarkadas, *Sacred and Public Land in Ancient Athens*, Oxford, 2011.

Denis Rousset, « Sacred Property and Public Property in the Greek City », *Journal of Hellenic Studies* 133 (2013), p. 113-133.

—, « Les fonds sacrés dans les cités grecques », *Topoi* 20 (2015), p. 369-393.

- Marietta Horster, *Landbesitz griechischer Heiligtümer in archaischer und klassischer Zeit*, Berlin, 2004.
- Léopold Migeotte, *Les Finances des cités grecques aux périodes classique et hellénistique*, Paris, 2014.

Paul Guiraud, *La Propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête romaine*, Paris, 1893, p. 363-381 :

Chapitre XVI : *De la propriété sacrée*

Paul Guiraud, *La Propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête romaine*, Paris, 1893, p. 362-363 :

« Les Grecs attribuaient aux dieux un droit vague et indéfini de propriété sur les biens de tous les hommes [...]. Le dieu protecteur d'une cité en était réputé à quelques égards le propriétaire. Il y avait des contrées qui, de l'aveu unanime, avaient un caractère sacré. C'est ainsi que l'Élide avait été placée spécialement sous la garde de Zeus [...]. Parfois, une cité se proclamait elle-même sacrée; elle négociait alors avec les autres États pour qu'on lui reconnût ce privilège, et elle devenait inviolable pour ceux qui y consentaient. »

« Ce n'était là, à vrai dire qu'un droit de propriété tout à fait fictif qui se superposait aux droits des particuliers, sans les annuler, et même sans les amoindrir. L'ensemble de l'Élide pouvait bien appartenir à Zeus : cela n'empêchait pas que chaque parcelle du sol appartint sans réserve à un propriétaire distinct. Les hommes souffraient si peu du droit de propriété des dieux, qu'ils y trouvaient au contraire une garantie de plus pour le leur, du moins à l'égard des étrangers. »

Pausanias, I, 26, 6

ἱερά μὲν τῆς Ἀθηνᾶς ἐστὶν ἢ τε ἄλλη πόλις καὶ ἢ πᾶσα ὁμοίως γῆ—  
καὶ γὰρ ὅσοις θεοὺς καθέστηκεν ἄλλους ἐν τοῖς δήμοις σέβειν,  
οὐδέν τι ἥσσον τὴν Ἀθηνᾶν ἄγουσιν ἐν τιμῇ—, τὸ δὲ ἁγιώτατον ἐν  
κοινῷ πολλοῖς πρότερον νομισθὲν ἔτεσιν <ἦ> συνῆλθον ἀπὸ τῶν  
δήμων ἐστὶν Ἀθηνᾶς ἄγαλμα ἐν τῇ νῦν ἀκροπόλει, τότε δὲ  
ὀνομαζομένη πόλει· φήμη δὲ ἐς αὐτὸ ἔχει πεσεῖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

Toute la cité et toute la terre semblablement sont *hiera* d'Athéna. Et, en effet, tous ceux qui ont coutume de vénérer d'autres dieux dans les *dèmes* n'en honorent pas moins Athéna. Quant à ce qui suscite le plus de vénération sacrée, bien avant que la cité se fût formée du rassemblement des *dèmes*, est la statue d'Athéna qui se trouve aujourd'hui sur l'*akropolis*, que l'on nommait alors *polis*. La tradition veut qu'elle soit tombée du ciel.

(trad. d'après J. Pouilloux)

Aristote, *Politique* II, 8, 3, 1267b 33-37

διήρει δ' εἰς τρία μέρη τὴν χώραν, τὴν μὲν **ἱερὰν** τὴν δὲ **δημοσίαν** τὴν δ' **ἰδίαν**. ὅθεν μὲν τὰ νομιζόμενα ποιήσουσι πρὸς τοὺς θεούς, **ἱερὰν**, ἀφ' ὧν δ' οἱ προπολεμοῦντες βιώσονται, **κοινήν**, τὴν δὲ τῶν γεωργῶν **ἰδίαν**.

Il divisa le territoire en trois parties, respectivement sacrée, publique, privée, la part sacrée pour accomplir les rites traditionnels pour les dieux, la part commune pour subvenir aux besoins des défenseurs de la cité, la part privée étant celle des agriculteurs.

N° 756 bis – Naucratis – Fragment de vase – VI<sup>e</sup> siècle

Εὐκλῆς ἀνέθηκεν ἱερὴν τήφοροδίτηι

N° 592 – Arcadie, Lousoi – bord d'un vase en bronze  
– 2<sup>e</sup> moitié du VI<sup>e</sup> siècle

[ἰ]ερά τ᾿ᾱι Ἀρτάμ᾿ιτι

ἰ ΕΡΑ ΤΑΙ ΑΡΤΑΜΤΙ

N° 561 – Athènes – vases de bronze du VI<sup>e</sup> siècle – acropole

*ἱερὸν τῆς Ἀθῆναίας*

N° 563 = *IG I<sup>2</sup> 460, 1* – Athènes – phiale de bronze – VI<sup>e</sup> siècle

*ἱερὰ Ἀθῆναίας*

N° 567c – Olympie – casque corinthien – VI<sup>e</sup> siècle

*ἱαρὸν τῷ Διός*

Homère, *Odyssée* V, 100-102

τίς δ' ἄν ἐκὼν τοσσόνδε διαδράμοι ἀλμυρὸν ὕδωρ  
ἄσπετον; οὐδέ τις ἄγχι **βροτῶν πόλις**, οἷ τε **θεοῖσιν**  
**ἱερά τε ῥέζουσι** καὶ ἐξαίτους ἑκατόμβας.

Qui mettrait son plaisir à courir cette immensité de l'onde amère ? Et dans ton voisinage, il n'est pas une cité de mortels qui accomplissent pour les dieux des sacrifices et des hécatombes de choix.

(trad. d'après V. Bérard)

Aristote, *Politique* II, 8, 3, 1267b 33-37

διήρει δ' εἰς τρία μέρη τὴν χώραν, τὴν μὲν **ἱερὰν** τὴν δὲ **δημοσίαν** τὴν δ' **ἰδίαν**. ὅθεν μὲν τὰ νομιζόμενα ποιήσουσι πρὸς τοὺς θεούς, **ἱερὰν**, ἀφ' ὧν δ' οἱ προπολεμοῦντες βιώσονται, **κοινήν**, τὴν δὲ τῶν γεωργῶν **ἰδίαν**.

Il divisa le territoire en trois parties, respectivement sacrée, publique, privée, la part sacrée pour accomplir les rites traditionnels pour les dieux, la part commune pour subvenir aux besoins des défenseurs de la cité, la part privée étant celle des agriculteurs.

Jean Ducat, « Esclaves au Ténare », dans *Mélanges Pierre Lévêque*, IV. *Religion*, Besançon, 1990, p. 173-193.

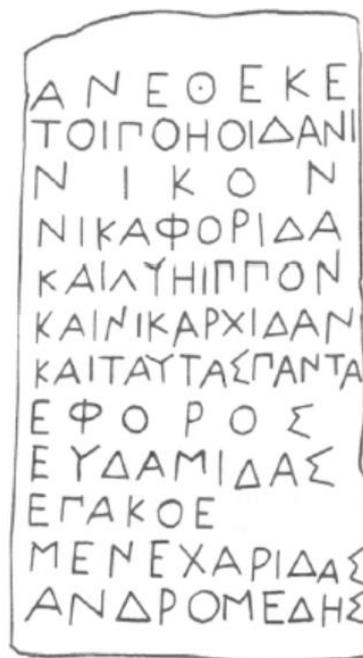
Laurence Darmezin, *Les Affranchissements par consecration en Béotie et dans le monde grec hellénistique*, Nancy, 1999.

Dominique Mulliez, *Corpus des Inscriptions de Delphes V. Les actes d'affranchissement I. Prêtrises I à IX (nos 1-722)*, École française d'Athènes, 2019.

- D. Mulliez, « Les actes d'affranchissement delphiques », *Cahiers Gustave Glotz* 3 (1992), p. 31-42.

IG V 1, 1232 = Ducat n° 3 = Darmezine n° 5 – Laconie – Ténare  
— vers 375/70

Ἄνεθεκε  
τῷ Ποσειδᾶνι  
Νίκον  
4 Νικαφορίδα  
καὶ Λύσιππον  
καὶ Νικαρχίδα  
καὶ ταύτας πάντα.  
8 Ἐφορος  
Εὐδαμίδα.  
Ἐπάκοε  
Μενεχαρίδας  
Ἄνδρομέδης.



ΑΝΕΘΕΚΕ  
ΤΟΙΠΟΗΟΙΔΑΝΙ  
ΝΙΚΟΝ  
ΝΙΚΑΦΟΡΙΔΑ  
ΚΑΙΛΥΣΙΠΠΟΝ  
ΚΑΙΝΙΚΑΡΧΙΔΑΝ  
ΚΑΙΤΑΥΤΑΣΠΑΝΤΑ  
ΕΦΟΡΟΣ  
ΕΥΔΑΜΙΔΑΣ  
ΕΠΑΚΟΕ  
ΜΕΝΕΧΑΡΙΔΑΣ  
ΑΝΔΡΟΜΕΔΗΣ

Nikon a consacré Nikaphoris à Poséidon, ainsi que Lysippos et Nikarchidas, et tous les biens de celle-ci ; éphore : Eudamidas ; témoins : Ménécharidas et Andromédès.

IG VII 3329 = Darmezine n° 41 – Béotie – Chéronée – fin III<sup>e</sup>/début  
II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Ἀναξικράτιος ἀρχῶ, μείνους  
Βουκατίω πεντεκτηδεκάτῃ, Καλ-  
λῶ Τιμιάδαο παρι[ό]ντ(ων) αὐτῇ φί-  
4 λων Κάλλωνος Τιμιάδαο, Δαμα-  
γείτω Καφισοδώρῳ, ἀντίθει-  
τι τὰν Φιδίαν δούλαν Καλλίδα  
ἱεράν τεῖ Σαράπι, μεῖ ποθείκω-  
8 σαν μηθενὶ μηθέν· τὰν ἀνάθε-  
σιν ποιούμενα διὰ τῷ σου-  
νεδρίῳ κατὰ τὸν νόμον.

Sous l'archontat d'Anaxikratès, le 15 du mois de Boukatios, Kallô, fille de Timiadas, avec l'assistance comme proches de Kallôn, fils de Timiadas, et Damageitos, fils de Kaphisodoros, consacre, comme *hiera*, son esclave, Kallis à Sarapis, comme n'appartenant plus à personne en rien ; elle procède à la consécration par l'intermédiaire du conseil, conformément à la loi.

IG VII 3083 = Darmezin n° 13 – Lébadée – début II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Θιός· Τούχα ἀγα-  
θά.  
Φαστίαο ἄρχοντος  
4 Βοιωτῦς, ἐν δὲ Λεβα-  
δείῃ Δόρκωνος, Δωίλος  
Ἰρανῆω ἀντίθειτι τὸν  
8 Φίδιον θεράποντα Ἄν-  
δρικὸν τῷ Δι τῷ Βασιλεῦσι  
κῆ τῷ Τρεφωνίῳ ἱερὸν εἶ-  
μεν, παρμείναντα παρ  
τὰν μητέρα Ἀθανοδώ-  
12 ραν φέτια δέκα, καθὼς ὁ  
πατεὶρ ποτέταξε· ἡ δὲ κα  
ἔτι δώσει Ἀθανοδώρα, εἴσι  
Ἄνδρικὸς φόρον τὸν ἐν τῇ  
16 θείκῃ γεγραμμένον· ἡ δὲ τι  
κα πάθει Ἀθανοδώρα, παρμ-  
ενὶ Ἄνδρικὸς τὸν περιττὸν  
χρόνον παρ Δωίλον, ἔπιτα ἱ[α]-  
20 ρὸς ἔστω, μεὶ ποθίκων με-  
θενὶ μειθέν· μεὶ ἐσσεῖμε-  
ν δὲ καταδουλίττασθη  
Ἄνδρικὸν μειθενί· Ἄν-  
24 δρικὸν δὲ λειτωργῆμεν  
ἐν τῆς θεοσίης τῶν θιῶ[ν]  
<ων> οὔτων.

Dieu. Bonne Fortune.

Alors qu' Astias était archonte des Béotiens et Dorkon archonte à Lébadée, Doilos, fils d' Iranéos, consacre son serviteur Andrikos à Zeus Basileus et à Trophonios afin qu'il soit *hieros*, à condition qu'il demeure auprès de sa mère Athanodora pendant dix ans, comme le père (de Doilos) l'a prescrit. Si Athanodora vit encore, Andrikos versera la somme inscrite dans le testament. S'il arrive quelque chose à Athanodora, qu' Andrikos passe le temps restant [de la *paramonê*] auprès de Doilos ; ensuite, qu'il soit hieros, n'appartenant à personne en rien ; que personne ne réduise Andrikos en esclavage ; qu' Andrikos officie dans les sacrifices offerts à ces dieux.

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

**CORPUS  
DES INSCRIPTIONS  
DE DELPHES**

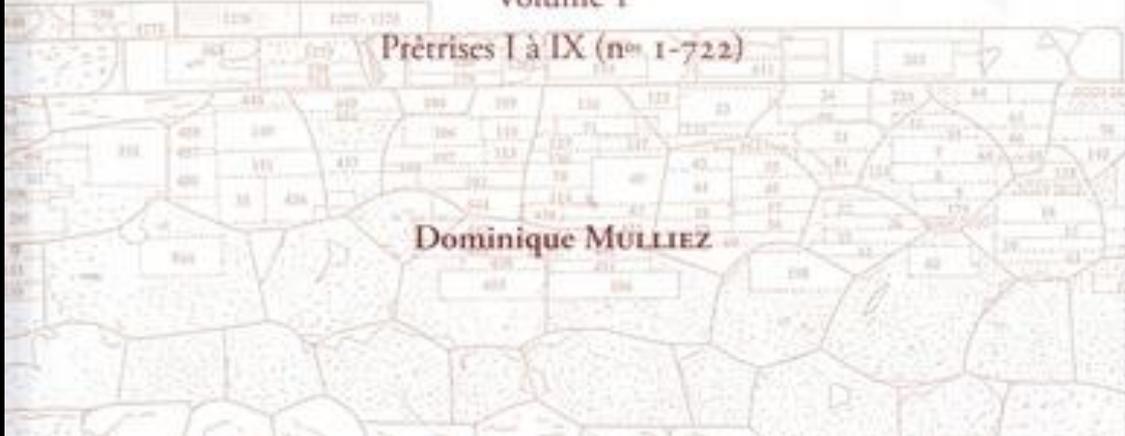
TOME V

Les actes d'affranchissement

Volume 1

Prérisés I à IX (nos 1-722)

Dominique MÜLLIEZ

A detailed archaeological plan of the Prærisia area at Delphi, showing numerous numbered plots and structures. The map is overlaid with the text of the book cover.

Jean Ducat, « Esclaves au Ténare », dans *Mélanges Pierre Lévêque*, IV. *Religion*, Besançon, 1990, p. 173-193.

Laurence Darmezin, *Les Affranchissements par consecration en Béotie et dans le monde grec hellénistique*, Nancy, 1999.

Dominique Mulliez, *Corpus des Inscriptions de Delphes V. Les actes d'affranchissement I. Prêtrises I à IX (nos 1-722)*, École française d'Athènes, 2019.

- D. Mulliez, « Les actes d'affranchissement delphiques », *Cahiers Gustave Glotz* 3 (1992), p. 31-42.

*IG XII 4, 283 – Kos – 2<sup>e</sup> moitié du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

1 αἴ τις κα τάμνηι τὰς κυπα[ρ]ίσσ[ο]-  
ς τὰς ἐν τῷι τεμένει ἢ τὰς ἔξω το-  
ῦ τεμένεος ἢ φέρηι τὰ ξύλεα ἐκ τ-  
οῦ τεμένεος τὰ κυπαρίσσινα, χι-  
5 λίας δραχμὰς ἀποτεισάτω καὶ τ-  
ὸ ἱερὸν ἀσεβείτω, αἴ κα μὴ ἐκκλη-  
σίαι δόξει ἐς δαμόσιον ἔργον· φ-  
αινόντω δὲ τοὶ ἐπιμεληταὶ τοῦ[υ]  
τεμένεος καὶ τῶν ἄλλων ὁ χ[ρηίζ]-  
10 ων ἐς [τ]ὰν ἐκ[κ]λησίαν κατ[ὰ τὸν ἱα]-  
[ρὸν νόμον καὶ τ]ὸν μαστ[ρ]ικόν νν].

Si quelqu'un coupe les cyprès qui sont à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enceinte sacrée ou emporte le bois mort des cyprès hors de l'enceinte, qu'il paie 1000 drachmes et qu'il soit considéré comme impie envers le sanctuaire, à moins que l'assemblée ne décide (de l'utiliser) pour une construction publique ; que les épimélètes de l'enceinte sacrée ou un autre qui le souhaiterait dénoncent (le coupable) devant l'assemblée conformément à la [loi sacrée] et à la loi matrique.

(trad. S. Paul)